24 juillet
1770

observation adressée à Monsieur Loüis.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Les Chirurgiens tant du Royaume, qu'Etrangers doivent admirer La théorie du mémoire de L'opération du Bec de Lièvre inserée dans Le 12.e V. des mémoires de L'academie de Chirurgie. Le premier principe de L'art de guerir y Est Solidement traité, quant à la Réunion des playes. tous n'y ajouteront pas la foy quil meritte Et ne croiront pas les veritées quil Contient. J'Etois Et Serois Encore un de ces incredulles, si L'observation que J'ay L'honneur d'Envoyer à L'autheur, ne m'obligeoit de croire aujourd'huy La possibilité des faits qui y sont scavament Traités.

Le nommé Marin Guion Laboureur agé de trente ans, natif de La parroisse de Livré, domestique au Château de Chauvigny parroisse d'Athée près craon province d'Anjou, avoit, depuis Environ un an, un bouton Cancereux ulceré du volume d'une noix ordinaire au milieu de La Levre inferieure. il vint me demander du Secours: Je ne luy En proposay d'autre que L'opération; C'Etoit Le Seul moyen indiqué. la tumeur qui faisoit des progrès rapide Et La suppuration aboudante, Corrosive Et d'une puanteur insoutenable determinerent facillement Le malade. Je le preparay à la maniere ordinaire avec Les Remedes generaux, Et suivant Son État pauvre.

Je Luy fis L'opération Le 20. janvier 1770. Je suivis La methode des autheurs Les plus Connus, tels que Mrs dionis, Garengeot Et La faye: J'Employay donc La Suture Entortillée après les incisions faites de préference avec Le Bistouri. Le tout Exactement Réuni, Je passay trois aiguilles Entrelassées d'un fil Ciré; les bords de La Levre étoient de niveau.

Le Lendemain J'allay panser le malade; tout me parut En bon état: le troisiéme Jour, Je fus surpris de voir que deux des aiguilles, Scavoir Celle du milieu Et Celle qui avoisinoit Le menton, étoient rouillées Et ne tenoient plus. Je ne Balencay point à les oter: la troisiéme, autrement Celle qui etoit placée au Bord de La Levre En assujetissoit Encore la Bordure. Je Commencay à desesperer de La Cure: La salive

ARC 44
n° 32

passoit au milieu de La grande playe Et étoit En partie Cause de La désunion des parties Réuniés; C'Est le Sentiment de Juncker.

Le Cinquieme Jour, la troisieme aiguille Sortit d'elle meme. Les assistans mes Confreres Mrs Jamet Et Duparty étoient de mon Sentiment: Ceux qui m'aidoient Journellement à panser le malade, quoyque Sans Connoissance, étoient Effrayés de Ce Spectacle. il me sembloit qu'ils s'appercevoient que Ceque j'avois fait au malade ne Reussiroit point.

Je Continuay de panser le malade; La Suppuration fut quelque temps d'un mauvais Caractere, Cequi me fit mettre En usage Les injections faittes avec partie Egalle d'Eau d'orge Et de vin blanc, le miel Rosat, aiguiseés ou avec L'Esprit de vitriol ou L'Eau vulneraire.

La playe fust trois semaines à se Cicatriser; pendant Ce temps, j'Etois obsedé des demandes des assistans Et du malade, lorsqu'il pût parler. Je les amusois, En Leur disant que j'Esperois obtenir La guerison par le moyen d'un Bandage. le malade incommodé de l'affluence de la salive, desiroit guerir. J'attribuois faussement Le mauvais Succès à Cette humeur Excrementitielle; Je pensois qu'elle étoit Empreinte d'un vice particulier, Comme d'acreté, saleure ou autre. Je ne Soubconnois point de vices Connus, aucun Simptome ne les manifestoit; Je m'En étois assuré par les perquisitions que j'avois faites au malade. La premiere playe Cicatriseé, il me demanda Le Bandage dont Je l'avois si souvent Entretenu.

C'Est icy où la verité doit parler; J'Etois Sans ressources: interieurement Je souffrois de laisser un miserable affligé, Sans pouvoir le secourir. La perte de substance Etoit trop Considerable pour oser tenter une Seconde fois la suture avec les aiguilles; Certainement Elle n'Eût pas Reussi.

Je mis alors En usage La methode de Monsieur Louis. Je L'avouray; Jamais Je ne pûs me persuader que Je Reussirois: Je pensois que La methode generalle devoit L'Emporter sur une nouvelle dont L'Execution a paru impossible et ne devoit pas Reussir à de grands praticiens. J'Etois un de Ces hommes qui Renoncent difficillement aux anciennes habitudes. J'avois d'autant plus de Raison de préferer Les

Le

Suture Entortillée, que six mois avant Cette Entreprise, j'avois opéré avec Reussite, En Employant le meme moyen, un autre Laboureur d'une tumeur Cancereuse ulcerée, large En tous sens d'un Ecu de trois Livres, Remplie de Callosités, Située sur le passage du muscle — Zigomatique, au voisinage de La Commissure des Levres: il la portoit depuis quatorze ans. L'observation Est la meme que Celle de M. petit, laquelle se trouve dans le troisième volume du traité des opération de M. Garengeot.

par Cette bonne Méthode de M. Louis, J'ay Réussi à terminer La parfaitte guérison le douze Jours.

Voicy les moyens que J'ay mis En usage.

après avoir Coupé de nouveau tout Cequi étoit Cicatrisé, un aide intelligent tenoit les Bords Et La totalité de La levre — Rapprochée; Je fis un point d'aiguille à La partie Superieure de La playe; Je passay une anse de fil pour Contenir égallement La bordure de La Levre avec le double noeud du chirurgien. Le troisième Jour J'ostay le fil. Cil y a beaucoup d'occasions, Je pense, dans lesquelles on pourroit se passer de L'anse.) Ensuitte Je posay deux petits Emplâtres aglutinatifs de taffetas gommé d'angleterre, figurés aux parties par dessus les Compresses graduées, mouillées En vin tiede. L'ingenieux Et Solide bandage Couvroit Le tout. Je le Continuay Jusqua parfaitte guerison; afin — d'Empêcher le tiraillement musculaire. La Suppuration donna peu: J'Employay les Baumes verde Et d'arceus, partie Egalle; J'en Couvris Simplement un Linge fin pour ne pas Contrarier la nature — Et afin d'Entretenir La flexibilité de La peau Et des fibres de quelque Espece quils soient. un des points Essentiels dans les pansements des playes, Est, Je pense, d'ôter le trop d'humide Et d'humecter Celles qui tendent au desechement, avec Les Remedes Convenables.

Le Regime fust des plus Severes: le malade fust trois fois

vingt quatre heures sans rien prendre; je luy fis donner des lavemens nourrissans. la guerison completée, je purgeay "plusieurs fois" [crossed out] le malade, ensuitte je luy fis faire usage des bouillons alterans faits avec un poulet maigre, le cresson, l'oseille et le sel de Glaubert, pris entre les repas.

Le malade n'est aucunement defiguré, quoyque je luy aye emporté, à deux fois, au moins les deux tiers de la levre; le frein existe. tout cecy est à la connoissance de ces deux Messieurs qui ont bien voullu signer avec moy cette observation. M. Lemercier chirurgien

Jarnet chirurgien

Michel Duparty chirurgien

n° 96.